

MANIF ■ 350 lycéens mobilisés hier, à Moulins, Yzeure et Saint-Pourçain

Ils voient leur avenir en noir



BON ENFANT, MAIS... Si la manifestation était pleine de rires et de fougue, le fond des pensées des lycéens n'était pas tout rose : « Qu'est-ce qu'on va faire après le bac ? » PHOTO : PHILIPPE BIGARD

Plus de 150 lycéens, de Banville et de Jean-Monnet, se sont réunis hier devant le lycée Banville à Moulins pour dire leurs inquiétudes face à l'avenir.

Mathilde Duchatelle

Contre la suppression des postes d'enseignants, contre l'augmentation des frais d'inscription à l'université, contre la baisse des allocations logements, contre la sélection accrue, contre Parcoursup...

Plus de 150 lycéens de Banville (Moulins) et Jean-Monnet (Yzeure), qui ont notamment répondu au message de mobilisation du syndicat l'Union nationale lycéenne, se sont mobilisés, ensemble, ce vendredi matin, pour dire leurs inquiétudes « face à leur avenir post-bac surtout » : « Si ça continue, il n'y aura plus que la classe

moyenne supérieure et au-delà qui pourra faire des études, s'exclament Camille et Floriane, de Jean-Monnet. Elles coûtent de plus en plus cher ! »

« Les études coûtent de plus en plus cher ! »

Mélanie, en Terminale au Banville, ajoute : « Je manifeste aussi pour mes petits frères et soeurs. C'est eux qui vont être concernés par la suppression des postes d'enseignants ».

Après une mobilisation devant leur établissement,

les lycéens de Jean-Monnet sont descendus à Moulins, pour retrouver leurs camarades du Banville. « Les cours n'ont pas été interrompus, il n'y a pas eu de blocage, relève Frédéric Bromont, proviseur de Jean-Monnet. Il y a bien eu quelques barrières, mais ils n'empêchaient pas le passage, et tous les élèves qui voulaient aller en cours ont pu le faire. C'était très bon enfant. Je n'ai pas eu connaissance de violence, et

j'ai effectué quelques contrôles personnellement devant le lycée ».

Après avoir rejoint des élèves du lycée Banville, qui n'a pas non plus connu d'interruption de cours, les manifestants se sont ensuite dirigés vers la mairie de Moulins, puis devant le lycée Anna-Rodier, la préfecture et l'établissement Saint-Benoît, puis à nouveau devant Anna-Rodier, avant de s'achever devant le lycée Banville, racontent Anaïs, Camille et Floriane. ■

■ Et aussi...

Montluçon. Les élèves de Paul-Constans à Montluçon ont manifesté hier, devant leur établissement avec les gilets jaunes et la CGT (400 personnes), CGT qui a fini par partir.

Cusset. Près de 300 lycéens du lycée Albert-Londres ont bloqué l'entrée de leur établissement : un cadenas a été posé sur la grille de la porte principale.

200 manifestants à Saint-Pourçain-sur-Sioule

Les lycéens de Blaise-de-Vigenère ont répondu, eux aussi, à l'appel de l'Union nationale lycéenne.

200 d'entre eux ont manifesté devant leur établissement, ainsi qu'au rond-point du Paluet et place de la Mairie, vers 13 h, hier.

Même s'ils ne se reconnaissent pas forcément dans les revendications des « gilets jaunes », ces lycéens ont souhaité manifester leurs inquiétudes vis-à-vis de leur futur et en particulier scolaire.

« Je suis inquiète de ce qui nous attend avec Parcoursup, confie Orlane Sanchez-Cabello, élève de Terminale et représentant



MOBILISÉS. Sur les 830 élèves de Blaise-de-Vigenère, 200 étaient mobilisés.

des lycéens. Trop d'élèves se sont retrouvés sans solution, à devoir redoubler pour espérer avoir la bonne orientation l'an prochain ou même à de-

voir interrompre leurs études, faute de places. On veut que le gouvernement augmente le nombre de places ».

Dès 10 heures, les repré-

sentants des lycéens ont pris contact avec leur proviseur afin d'organiser la manifestation. Le mouvement et les cours ont été maintenus. ■